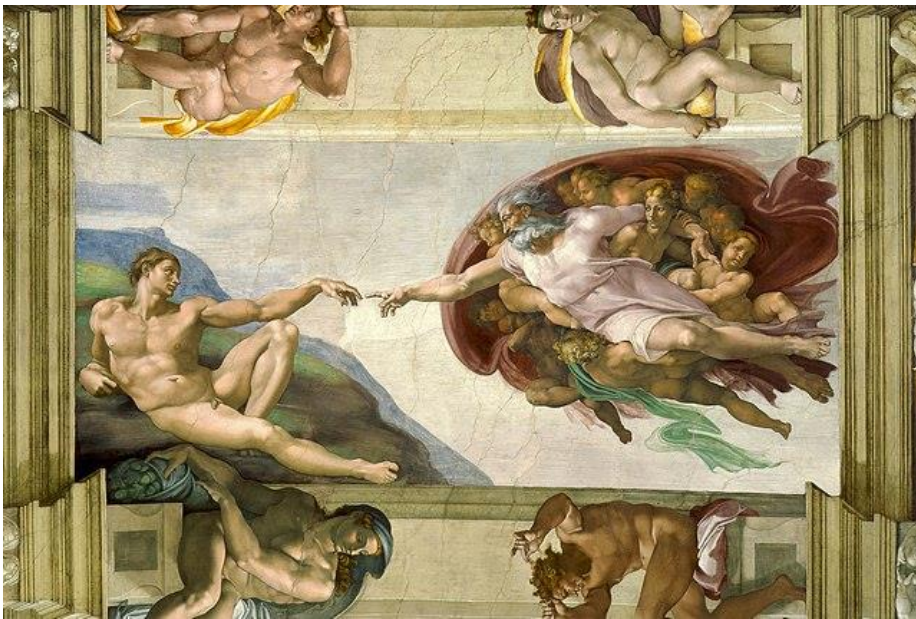


# RÉFLEXIONS D'UN SPIRITE EN HERBE



## Pourquoi écrire ?

Lors de l'enseignement de la foi et de la morale chrétienne que j'ai reçu au catéchisme, durant lequel nous étions, mes camarades et moi, obligés d'assister à la messe du dimanche, ce qui était bien long, de nombreuses pensées sur la vie de Jésus me venaient spontanément. Pourquoi était-il mort ? Pourquoi sur une croix ? Était-il vraiment mort ? Avait-il vraiment vécu ? Comment, par sa mort, avait-il sauvé les hommes ? Etc. Cette histoire me paraissait si triste. Et puis à l'adolescence, comme beaucoup d'entre nous, des questionnements sur tout ce qui est occulte, caché, merveilleux me passionnèrent : les O.V.N.I., le triangle des Bermudes, les Templiers, les fantômes, la mort, etc, encore une fois. En fin de compte, au bout de quelques années le monde spirituel devint le centre principal de mes interrogations, ayant suffisamment de réponses dans les autres domaines ou m'en désintéressant totalement. Je lus de nombreuses fois les Quatre Évangiles et j'y découvrais toujours quelque chose de nouveau. Je complétais avec la Bible, les évangiles apocryphes, diverses lectures et des documentaires à la télévision. Je savais toutefois qu'il ne fallait pas croire tout et n'importe quoi. Au fur et à mesure de mes découvertes, des réponses se faisaient jour, non définitives certes, je laissais une porte ouverte à d'éventuelles modifications. Cependant une structure logique ressortait petit à petit de tout cela.

Une vie professionnelle est passée et, arrivé à la retraite, je voulais savoir ce que j'étais venu faire dans cette vie car je souhaitais avoir un comportement en concordance avec mes croyances spirituelles puisque à ce moment-là, mes idées étaient devenues pour la plupart des convictions personnelles. Aussi je pris rendez-vous avec un médium qui, je le pensais réellement, allait

répondre clairement à mes questions. Il allait être mon « téléphone » en direct avec le monde supérieur. Ils devaient bien rigoler là-haut. En fait, cela ne s'est pas du tout passé comme je le voulais bien sûr mais, pour terminer la séance, le médium m'a donné deux conseils. Le premier, pas aussi direct que je le souhaitais, commençait avec un « on me dit que », venait apparemment de mon ange gardien qui me conseillait : «ne sois pas trop pressé, laisse les choses arriver tranquillement et prend du temps pour te balader seul». Sûrement une recommandation destinée à me plonger, sans m'en apercevoir, dans un état méditatif, terrain propice aux intuitions. Le deuxième venait du médium lui-même. Considérant toutes mes réflexions, il me dirigea vers la lecture du « Livre des Esprits» de Monsieur Allan Kardec. Je le lus avec beaucoup d'intérêt car j'y retrouvais des conclusions auxquelles j'étais arrivé mais aussi de nombreux éléments nouveaux, sources de nouvelles interrogations. Malgré tout, l'ensemble restait cohérent. Il me fallait tout de même encore des réponses, il fallait que je comprenne mieux, il me fallait assimiler aussi. Je découvris plus tard que cela nécessitait une multitude de vies. Enfin, par le biais d'internet, comme par hasard, j'appris que, pas très loin de chez moi, un centre d'étude spirite existait. C'est là que j'ai découvert la philosophie Spirite et ses enseignements fil de réunions passionnantes avec d'autres que moi, tous aussi curieux et ouverts à la spiritualité. J'ai commencé à « vivre » les connaissances nouvelles, mêlées aux anciennes plus personnelles, parce qu'elles étaient simples, logiques et évidentes, bien que parfois tellement fortes qu'elles en devenaient déstabilisantes. J'en compris l'impact sur ma vie de tous les jours et, à partir de ce moment-là, mes comportements avec mon entourage se transformèrent petit à petit et se transforment encore car je ne suis pas un saint. La route est longue.

D'autres voies mènent à la spiritualité : le Bouddhisme, les religions en général lorsqu'elles sont bien comprises, ce qui a été enseigné par Bruno Groëning, le Taoïsme, la méditation, les

différents yogas, pas seulement physiques, et bien d'autres. Dieu ne nous laisse pas sur le bord du chemin, il met à notre disposition ce que nous sommes capables d'entendre et de comprendre. Tout ce qu'il souhaite pour nous, c'est qu'on se rapproche de Lui et nous faire participer humblement à l'organisation de Sa création.

Ce livret est donc une vibration d'amour pour tous ceux qui l'accueilleront. J'aime beaucoup ce terme de « vibration » car je visualise comme les ondes harmonieuses autour d'un caillou tombé dans l'eau. C'est une image forte.

Il est arrivé un moment dans ma vie où j'ai ressenti le besoin de mettre un peu d'ordre dans toutes mes pensées, de les structurer, les mettre à plat et ainsi leur donner un sens. Car le Spiritisme a beaucoup bouleversé mes façons de voir. Et en fin de compte je me suis dit pourquoi ne pas en faire profiter d'autres personnes ? Ainsi les aider à se mettre en chemin sur la route de la vérité, en tout cas de ce qu'il nous est permis de savoir. Cet écrit n'est pas destiné aux personnes qui ont déjà découvert le Spiritisme, il leur paraîtra naïf et enfantin, mais à ceux qui se cherchent et qui cherchent une raison à leur vie. De plus, je n'ai pas la maîtrise suffisante de notre belle langue. Voilà pourquoi j'ai rédigé ces quelques pages qui ne peuvent prétendre être un livre, un livret tout au plus. Je partage un départ, chacun aura son parcours personnel ensuite, selon son bon vouloir, ses difficultés et ses intuitions. Je ne suis pas médium. Je n'apporte rien de nouveau, pas d'explications fracassantes, tout est déjà écrit et expliqué, bien mieux que par moi. Maintenant, le monde des Esprits attend que nous diffusions leurs enseignements largement et généreusement, il frappe à la porte du monde des incarnés pour nous réveiller. Cet écrit n'a que la prétention d'y participer bien humblement. Le fait qu'il soit facile et rapide à lire a simplement pour but de mettre le pied à l'étrier à ceux qui le souhaiteront, de donner juste un aperçu sans trop d'investissement de temps et sans trop se tracasser. Je serai ravi que ce simple livret donne à certains l'envie d'aller plus loin pour trouver les réponses

aux questions qu'ils se posent. De nombreuses lectures s'offrent à eux et ils y trouveront les mêmes principes fondamentaux.

Cela fait partie de notre rôle de spirites si bien décrit au n°4 du chapitre 20 dans « L'Évangile selon le Spiritisme » d'Allan Kardec dont voici un extrait : « ...L'heure est venue où vous devez sacrifier à sa propagation vos habitudes, vos travaux, vos occupations futiles. Allez et prêchez : les Esprits sont avec vous. Etc... » Ici, je ne donne qu'un faible résumé de ce qu'est le Spiritisme avec pour but de faire jaillir une petite étincelle dans l'esprit du plus grand nombre d'entre vous. Même pour ceux qui rejeteront ce livre parce les idées développées leurs paraissent trop dérangeantes, une graine sera semée et grandira que ce soit dans cette vie ou dans une autre.

Les pages que vous allez lire développent des thèmes importants mais basiques pour vivre sainement dans la spiritualité. Vous pourrez poursuivre vos investigations selon vos désirs. Ces pages apportent les bases d'une connaissance qui vous permettra d'améliorer votre personnalité. Il est possible de considérer mes réflexions avec un autre point de vue car vous avez déjà un parcours différent du mien, mais je crois qu'en fin de compte, nous arriverons aux mêmes conclusions puisqu'il n'y a qu'une seule réalité.

## Premier thème : Dieu

Nous allons commencer fort : Dieu est éternel et infini. Ce qui veut dire que Dieu existera toujours et qu'il a toujours existé. Selon les termes d'Allan Kardec « Dieu est l'intelligence suprême, cause première de toutes choses ». Alors qui l'a créé ? Et bien justement, si Dieu avait été créé, il ne serait pas Dieu puisque quelque chose existerait au-dessus de Lui, or Dieu est tout, il est au-dessus de tout. C'est un concept qu'il faut accepter sans plus réfléchir. Notre amour à son encontre commence déjà en acceptant cette vérité. Si nous ne l'acceptons pas, nous n'acceptons pas Dieu. Laissons donc de côté notre amour propre, ce sera plus facile pour comprendre la suite. Soyons comme une page blanche, ou presque. En fait, cela revient à dire comme nous l'a enseigné Jésus : « Celui qui perd sa vie la trouvera ». Soyons rassurés, lorsque nous avons assimilé cela, une marche haute est gravie.

Dieu est tout, Dieu est en tout, il est Un, il est parfait en tout. Il est parfaitement bon, juste, tout puissant, miséricordieux, immuable. Il n'y a pas plus grand que Lui et il est notre créateur. Dieu se conduit avec nous comme nous le faisons avec nos enfants, il ne veut que notre bien, par tous les moyens, même en passant par l'épreuve si elle est justifiée et nécessaire. Nous Lui devons une soumission totale puisque nous Lui devons tout. Mais ce n'est pas une soumission basée sur la crainte, bien au contraire, c'est une soumission basée sur l'amour car il nous respecte entièrement. Lui faire confiance sans retenues, quelques soient les circonstances de la vie, est un refuge salvateur, un havre de sérénité. Quoi de plus rassurant que de se dire : mon seul rôle est d'aimer dans le respect des Lois divines, Dieu s'occupe de tout le reste. Voilà pourquoi Jésus proclamait : « Quel est le premier commandement ? Tu

aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton corps et de toute ton âme. »

Admettons que Dieu ne soit qu'une fable. Dans ce cas pourquoi s'astreindre à une morale ? Dans notre petite existence, qui n'est qu'une goutte d'eau comparée à l'éternité, satisfaisons alors nos désirs les plus fous sans respect pour rien ni pour qui que ce soit. Une telle situation ne peut déboucher à long terme que sur le chaos. La loi du plus fort n'a jamais rien apporté de bon sur la durée.

Non, vraiment, il est impossible de conclure, en observant tout ce qui nous entoure et qui n'est pas créé par l'homme, qu'une intelligence suprême et incompréhensible pour la nôtre, n'existe pas. Toute la création est réfléchie, organisée, positive dans son évolution. La mort s'ouvre sur un renouveau plus magnifique qui, lui-même meurt, et entraîne encore quelque chose de mieux, etc.

Et pour ceux qui se refusent à croire en Lui, qu'ils se rassurent, Lui croit en eux.

## **Deuxième thème : aimer son prochain**

Le deuxième commandement de l'enseignement de Jésus est : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Vaste programme. Est-ce que l'on s'aime soi-même déjà ? Qui lutte consciemment et avec persévérance contre son égoïsme, grand fléau de ses propres malheurs et de l'humanité ? Peu d'entre nous. Mais c'est quoi aimer ?

Aimer, c'est le respect de l'autre quel qu'il soit, d'où qu'il vienne. Peu importe sa couleur, ses racines, sa religion, sa situation dans la société. Nous devons l'accepter tel qu'il est, s'inquiéter de ses besoins, de ses peurs, faire en sorte qu'il ait le nécessaire matériellement et moralement pour s'élever dans la spiritualité. Qu'il puisse faire face à ses épreuves méritées du fait de la Loi de cause à effet et de la grande miséricorde de notre créateur.

Aimer, c'est donner sans rien attendre en retour, c'est savoir recevoir aussi. Ce n'est pas un sacrifice, c'est une mise en valeur de l'autre et de soi-même. C'est la satisfaction de faire plaisir.

Aimer, c'est aussi pardonner sincèrement. C'est la charité, la compassion, la bienveillance, l'abnégation.

Nous aimons par des petits gestes, un signe de la main par exemple, un mot de consolation, en ne mettant pas autrui dans la gêne inutilement. C'est aussi ne pas céder aux caprices des enfants et leur faire connaître la valeur des choses matérielles et morales.

Pratiquer l'amour pour son prochain n'est pas toujours facile, savoir pourquoi aide énormément. Il est écrit dans l'évangile selon St Luc 6-38 : « Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. »



L'amour pour autrui brille par de nombreuses facettes. En voici les principales à mon sens.

**La charité, l'humilité.** Ces deux qualités s'opposent à l'orgueil et à l'égoïsme. Elles sont une condition absolue du bonheur futur, celui de l'Esprit, alors que les défauts opposés assurent sa perte. D'où cette phrase de Jésus : « Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers » (Matthieu 20-16) ou « Hors la charité point de salut » (Évangile selon le spiritisme, chap. XV). Quelle différence y-a-t-il entre l'orgueil et l'égoïsme ? Vaincre le premier permet de s'aimer soi-même, véritablement, vaincre le second permet d'aimer autrui. Donner sans rien attendre en retour, avec un complet désintéressement. Nous avons reçu de Dieu gratuitement, ne faisons pas payer, donnons gratuitement. La bonté, la bienveillance, la miséricorde sont des façons de donner, prier pour quelqu'un d'autre également. Et tout cela sans se mettre en avant, agir en toute discrétion, abnégation, en retrait, simplement. Voyez comme la charité et l'amour sont intimement liés. Si nous écoutons notre conscience, nous savons déjà tout cela au plus profond de nous-même. Nous savons très bien lorsque nous agissons mal. Soumettons tous nos actes et toutes nos pensées au contrôle de la charité et nous récolterons bien plus que nous ne pouvons imaginer.

**Le pardon, la miséricorde.** Traîner avec soi une rancune est un véritable poids parfois très lourd. Pardonner rend léger. Il faut en faire l'expérience, pardonnons de petites fautes, de petites atteintes à notre personne, nous nous sentons bien mieux après. Puis pardonnons des choses de plus en plus importantes, jusqu'à être sans limites comme Jésus nous en a donné l'exemple. Et dans l'autre sens, demandons pardon. Nous avons tous des griefs à nous faire pardonner et quand nous obtenons ce pardon nous sommes soulagés. A ce moment-là nous comprenons l'importance de pardonner. C'est un acte de charité envers l'autre. Le pardon doit se faire en toute sincérité, sans arrière-pensées qui en annuleraient les

bénéfices. Car plus nous pardonnons des situations difficiles, plus nous en ressortons grandis. Le plus difficile est de le faire envers nos ennemis, envers ceux qui nous font un mal immense dans notre chair et notre cœur. Tous ces bourreaux qui ne se rendent pas compte que ce qu'ils font, ils le subiront à leur tour dans une autre vie car nous sommes punis par où nous avons péché. Ne nourrissons surtout pas des idées de haine ou de vengeance. Écartons ces pensées, elles nous créeront beaucoup de misères, soyons-en sûrs. Si nous voulons grandir au contraire, développons des pensées de compassion et même de remerciements. Si nous sommes capables de remercier notre bourreau parce qu'il nous a permis en fin de compte de dépasser nos limites, alors c'est que nous avons parfaitement assimilé cette notion de pardon. N'allons pas l'embrasser, ni le féliciter, lui ne comprendrait pas et se moquerait. Non, il faut le faire dans notre fort intérieur. Dieu voit bien nos efforts. Il est difficile d'accepter de tels comportements. Ceci peut être pris pour de la faiblesse mais pas du tout, vaincre son orgueil est une grande victoire. La connaissance de la vérité alliée à l'action s'appelle la foi. L'important, c'est l'évolution de son Esprit et non les tourments du corps physique. De toute façon celui-ci mourra lorsque Dieu le décidera.

Face au pardon il existe deux situations. Soit la souffrance est passée, l'émotion est retombée et les idées sont plus claires. Dans ces conditions le pardon est facile à accorder. Soit la souffrance continue, l'émotion est toujours vive. Dans ce cas-là, il est nécessaire d'accepter avant de pardonner car l'épreuve se révèle être une expiation importante. Pour y arriver, l'aide de son ange gardien n'est pas à négliger, il est important de lui demander en toute sincérité. Les effets ne se feront pas sentir immédiatement mais la persévérance payera, c'est sûr. Après, nous pouvons passer à l'étape du don. Accepter, pardonner, donner. Nous ne pouvons pas pardonner si nous n'acceptons pas, nous ne pouvons pas donner si nous ne pardonnons pas. Si nous ne reconnaissons pas nos défauts, nous ne pouvons pas nous donner les moyens de

changer. Si nous n'acceptons pas les autres comme ils sont, nous ne pouvons pas leur donner les bons outils pour s'épanouir.

**Compassion, consolation.** Ne nous moquons pas des malheurs des autres. Si nous souffrons, c'est que nous vivons des épreuves imposées par les Lois de Dieu, elles sont méritées. Elles ne dureront pas. Elles cessent dès que l'Esprit comprend pourquoi il souffre. Il n'y a pas de régression, ce qui est appris, est appris. Il en est ainsi pour chacun de nous. Par l'égoïsme et l'orgueil nous préparons nos futures afflictions. Qui peut prétendre avoir une vie entière tranquille, pleinement heureuse ? Il y a toujours des défis à relever. Dans les Béatitudes Jésus dit entre autres, «Heureux les affligés car ils seront consolés». Ce ne sont pas de vaines paroles. Nous devons nous entraider dans la souffrance, apprendre à faire face avec patience aux épreuves de l'existence car nous sommes tous concernés, avec plus ou moins de gravité. Consoler est un acte d'amour et de charité. Tout est lié encore une fois.

## Troisième thème : la réincarnation

Dans notre société moderne la réincarnation est une croyance de plus en plus acceptée parce qu'elle nous apparaît avec une grande logique et qu'elle répond aux nombreuses questions que nous nous posons. D'ailleurs, pour la même raison de logique, la réincarnation dans le corps d'un animal est abandonnée car inacceptable et incohérente. Avec tout le respect dû au monde animal, à quoi servirait de s'incarner dans le corps de l'un d'entre eux ?

Les Esprits sont créés par Dieu tous égaux. Leur existence s'engage sur la même base : simples et ignorants mais immortels. Ils ont tout le temps pour évoluer vers Lui et c'est leur principal but en toute conscience ou non, afin de participer à Sa création. La vie en tant qu'Esprit est la véritable vie, les incarnations ne sont que de petites étapes de sa vie qui sert à le réhabiliter et à progresser.

A l'origine, l'Esprit est comme un petit enfant. Il a tout à apprendre et le fait selon le développement de son intelligence et à ses dépens au fil de ses mésaventures de toutes sortes. Il commence en réagissant par instinct. Il n'a absolument pas conscience de Dieu mais une parcelle en lui le lui fait ressentir instinctivement. Selon la foi qu'il construira, son évolution sera plus ou moins rapide. C'est-à-dire que plus vite il ressentira la présence de Dieu et qu'il le respectera, plus vite il s'élèvera. L'Esprit prend conscience de lui-même ainsi que de ses actes dont la responsabilité lui incombe de façon proportionnelle à ses connaissances acquises. Il apprend à faire la différence entre le bien et le mal et à choisir entre les deux. Ses désirs et ses passions prennent de l'ampleur, son égoïsme et son orgueil aussi contre lesquels il devra lutter et inverser le

processus grâce aux outils que sont l'amour de son prochain, la charité, etc ...

Lors des réincarnations, trois sortes d'épreuves sont à surmonter. Il y a en premier celles qui font accéder à la connaissance. Elles ont pour vocation d'élever notre morale, de nous dépouiller de toutes nos impuretés qui font faire des erreurs, c'est à dire tous les actes en opposition avec les Lois divines, elles sont souhaitées par l'Esprit. Vient en deuxième des expiations imposées par la justice divine. Lorsque nous ne respectons pas Ses Lois, nous sommes ramenés à de meilleurs comportements par le biais de réajustements. Nous sommes punis par là où nous avons pêché. Il faut bien réaliser que ces réajustements sont nécessaires pour le plus grand bien de notre compréhension dans une justice parfaite. Pour fabriquer une belle lame d'épée en acier, il faut chauffer le métal, le frapper pour lui donner sa forme, le tremper pour le durcir et enfin le polir et l'aiguiser. Mais seul compte le résultat d'un ouvrage solide, souple, léger. Enfin la troisième sorte d'épreuves sont réservées aux Esprits élevés. Elles ont un rôle de guidance ou d'orientations bénéfiques pour un grand nombre d'incarnés présents ou futurs. Le plus grand exemple pour les Catholiques est Jésus Christ.

Des afflictions et des expiations peuvent être vécues dans une même vie. Elles sont soigneusement préparées avant l'intégration dans un corps physique, ainsi que la situation sociale, l'environnement propice à un résultat bénéfique : le choix des parents, les handicaps, la situation sociale, etc. Ainsi, il est possible d'être riche dans une vie et pauvre dans la suivante, par exemple. Ces préparatifs se font en général avec l'aide de guides. De cette façon, juste avant de s'incarner, tous les « outils » sont mis en œuvre, prêts à se manifester au moment voulu. Mais, seulement les grandes lignes, tout n'est pas déterminé à l'avance. C'est un travail important de la part du monde spirituel. En général les âmes sont demandeuses d'une vie nouvelle malgré les difficultés prévues car à

l'état d'Esprit nous souhaitons vivement évoluer. Toutes les expiations ne sont pas rassemblées en une seule vie et il ne serait pas raisonnable de s'acharner à rectifier tous nos défauts à la fois, même si nous en sommes tout à fait conscients. Mieux vaut s'y attaquer doucement mais sûrement plutôt que d'avoir les yeux plus gros que le ventre et avoir à recommencer au moins une partie des épreuves si ce n'est pas le tout. Par contre, ce qui est acquis est acquis, il n'y a plus à y revenir. Ainsi un honnête homme ne redeviendra pas un voleur. Il n'existe pas de chiffres indiquant le nombre de réincarnations nécessaires à la perfection. Si des épreuves sont ratées ; il n'y a pas d'autres solutions que de les recommencer. Tous les soucis de la vie ne sont pas dus à des erreurs de vies passées, beaucoup arrivent à cause de nos étourderies ou de notre manque d'organisation.

Nous perdons tout souvenir de nos anciennes vies et de notre erraticité entre deux passages dans la chair au fur et à mesure de notre engluement dans la matière. Il peut rester parfois des impressions et des ressentis de déjà vu. Un Esprit s'attache à un fœtus dès la conception du futur bébé. L'avortement est donc un acte délicat et il convient de bien réfléchir avant d'en décider. Puis la liaison avec le corps de chair est de plus en plus intime. A la naissance, l'enfant est encore en contact avec le monde spirituel et jusqu'à l'âge de 7 ans environ, il peut voir, et discuter même, avec des désincarnés. Pour l'Esprit, contrairement à nous qui sommes incarnés, une vie ne représente pas grand-chose par rapport à l'éternité, ni pour le temps qui passe ni pour les souffrances subies.

L'enfer n'est de toute éternité que pour celui qui ne désire pas progresser car ce n'est pas un lieu spécial où l'âme se consume dans les flammes sous la surveillance de diables. Il se trouve dans l'emprisonnement de l'égoïsme, de croyances fausses. Le mieux pour s'en extraire au plus vite est d'apprendre et de respecter les Lois de Dieu afin de se rapprocher de Lui. Il y a des efforts à faire,

vaincre son égoïsme et son orgueil. C'est un travail de tous les jours, de patience et de foi.

Dans l'au-delà la sexualité disparaît, n'étant plus utile, mais nous pouvons garder l'apparence de notre dernière incarnation, si notre niveau d'évolution le permet nous pouvons aussi en changer. Nous pouvons changer de genre (homme ou femme), dans une prochaine existence. Ce ne sont que des apparences.

## **Quatrième thème : le libre arbitre**

Qu'est-ce que le libre arbitre d'abord ? C'est le choix que nous avons, en toute liberté, de penser et d'agir ou de ne pas agir. Et cela dans deux directions seulement : le bien ou le mal. Nous avons la liberté mais également toute la responsabilité du résultat. Le libre arbitre nous engage donc dans la voie de l'élévation spirituelle si nous souhaitons prendre le chemin du bien. Nous y sommes soumis à chaque instant de notre vie car nous avons toujours une pensée agitée comme un électron libre dans la tête. Il est très difficile de stopper ce flux incessant. En méditation, il est possible de l'observer, et de le laisser passer. Heureux ceux qui arrivent à rester neutres mais cela ne dure que le temps de la séance.

Et à quoi sert ce libre arbitre, faculté dont Dieu nous a doté ? C'est un outil pour progresser lié à notre intelligence et à notre volonté. Nous ne pouvons pas rêver mieux pour prétendre à une liberté totale. Mais nous en subissons les conséquences car nous sommes responsables de nos intentions, réalisées ou non, et de nos actes, du fait des Lois immuables et justes de notre créateur. Et nous en revenons aux réincarnations, situations dans lesquelles les expériences d'expiations et de souffrances sont les résultats de ce libre arbitre. Et comme nous n'avons aucun souvenir de nos précédentes vies et que nous ne savons pas ce que nous avons à racheter, malgré tous les efforts que nous déploierons au fil des années pour être meilleurs, il y en aura encore d'autres à faire plus tard jusqu'à une pureté suffisante. Le libre arbitre nous permet de jouer sur deux plans, effectuer une transformation de nous-mêmes, je dirais presque une transfiguration, et éviter de se créer des épreuves futures.



Nous avons toujours le choix dans la vie. Parfois, c'est facile, parfois cela l'est moins. De plus, le mérite est proportionnel au sacrifice qui est fait. Il faut donc prendre soin à faire le sacrifice d'une décision difficile. Pardoner à celui qui nous a fait du mal, reconnaître nos propres erreurs, etc ... Pour aider à la compréhension, je citerais les évangiles de St Luc 21-1 et St Marc 12-41, « L'obole de la veuve » : « Vraiment, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus qu'eux tous. Car tous ceux-là ont mis de leur superflu dans les offrandes, mais elle, de son indigence, a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Le libre arbitre s'exprime dès notre création, que l'on soit Esprit ou incarné, dans toutes les activités et toutes les situations. C'est un outil à deux facettes. Ainsi nous avons toujours la possibilité de changer nos comportements : souhaiter évoluer et avoir une existence meilleure ou stagner et se contenter de notre sort. Lorsque nous comprenons que nos afflictions sont dues à nos attitudes néfastes, nous nous en détournons et, lentement mais sûrement, nous nous rapprochons de Dieu. Rechercher la connaissance, s'instruire est très important parce que savoir pourquoi et comment influence radicalement nos décisions. « Cherchez et vous trouverez » a dit Jésus selon St Luc 11-9.

## **Cinquième thème : l'ange gardien**

L'ange gardien est, comme pour la réincarnation, une réalité de plus en plus acceptée par de très nombreuses personnes. Très souvent, en amenant une discussion sur l'ésotérisme, ce sujet s'invite facilement et un grand nombre l'assimile sans difficultés. Mais qu'est-ce qu'un ange gardien ? A quoi sert-il ?

On l'appelle également Guide. Pour se sentir plus proche, il est possible de lui donner un nom. Parfois, c'est lui qui le communique. C'est un Esprit supérieur qui connaît bien mieux que nous les Lois de Dieu et qui nous connaît bien mieux que nous-mêmes. Son but est de nous guider dans la bonne voie. Il nous aide dans la vie, il nous conseille, nous console, nous soutient, toujours présent pratiquement car en connexion permanente. Même loin, s'il y a besoin de son intervention, il se communique par la pensée. Nous ne nous en rendons pas compte, mais cet Esprit bienveillant nous aide beaucoup plus que nous ne nous en apercevons dans des détails de la vie courante, mais surtout dans des moments importants. Réalisons bien qu'il lui est possible d'être rapidement présent à côté de nous pour nous souffler tout ce dont nous avons besoin pour évoluer bien qu'il ait d'autres occupations. Il propose une solution et c'est nous qui décidons ou pas d'agir selon le principe du libre arbitre. N'ayons crainte de lui parler et de lui demander son précieux soutien. Plus nous le faisons, plus le contact est aisé et fort avec lui. Formulons notre souhait précisément mais de façon simple et il fera son possible pour nous satisfaire si cela ne sort pas du cadre de l'existence que nous avons défini avant de naître. Parcours qu'il nous a probablement aidé à préparer d'ailleurs si nous sommes suffisamment évolués. Sinon, nous sommes « conduits » dans une incarnation favorable. Ne le

prions pas de nous faire gagner au loto, ou ce genre de choses, seulement tout ce qui peut nous aider à nous améliorer moralement. Et par-dessus tout, n'oublions pas de le remercier. C'est la moindre des choses, de plus, en faisant cela, nous renforçons notre lien avec lui et il lui devient de plus en plus facile de nous épauler.

Le plus beau cadeau que nous puissions faire à notre Guide est de progresser dans le bon sens. Mettons-nous à sa place, si nous fournissons des efforts constants et que nous avons des résultats positifs, tout comme un entraîneur sportif par exemple, nous éprouverons une grande joie, et pour nous, et pour notre protégé. Peut-être qu'un jour, nous-même, serons un ange gardien.

En fin de vie, il nous assiste lorsque défile devant nos yeux le fameux film de notre vie. Le moment de vérité parce que rien de nos actes et de nos intentions n'est caché. C'est là que nous nous apercevons de nos mauvais choix. « Nous sommes devant St Pierre qui a les clés du paradis » tel que nous le montre l'Église catholique. C'est la pesée du cœur des âmes dans la religion de l'Égypte antique, cœur qui devait être aussi léger qu'une plume.

## Sixième thème : l'erraticité

L'erraticité est le temps passé entre deux incarnations. Que se passe-t-il au décès d'une personne ? Eh bien, la vie continue.

D'une façon générale, l'Esprit sort du corps et le lien qui le retenait (la corde d'argent) se rompt. Il faut un peu de temps pour se « déconnecter » de la matière, mais le trouble se dissipe petit à petit. Nous ne ramenons rien de matériel, ni notre compte bancaire, ni tous les objets que nous affectionnons particulièrement, uniquement notre vécu.

Cela fait longtemps que deux réflexions me viennent à l'esprit lorsque je pense à la mort : paradoxalement, la mort fait partie de la vie et, il n'y a pas plus vivant qu'un mort. Car si le corps de chair meurt, la vie, qui l'animait par l'étincelle divine qu'est l'Esprit, continue son chemin éternellement. Victor Hugo, qui était un grand spirite l'a merveilleusement exprimé :

« Je dis que le tombeau qui sur les morts se ferme ouvre le firmament et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme, est le commencement ».

Dans l'expérience de la vie charnelle, l'Esprit est prisonnier d'un corps physique environ 16 heures par jour. La nuit, lorsque nous dormons, nous retournons de l'autre côté du voile, à des occupations diverses. Nous n'en avons que peu de souvenirs, de plus, très déformés sous forme de rêves et de cauchemars. C'est aussi pourquoi il arrive que nous nous réveillions le matin avec la réponse à un problème de notre vie quotidienne par exemple.

En fin de vie, notre passage dépend de nos connaissances spirituelles d'où l'importance de les acquérir avec une grande

largesse d'esprit. Il faut écouter son intuition et son intelligence afin de ne pas se laisser hypnotiser par des dogmes autoritaires et bornés. Ceux-là nous enchaînent dans de fausses croyances et une spiritualité malsaine.

Soit nous nous ouvrons naturellement au monde des Esprits parce que nous savons que nous sommes décédés et qu'il y a une vie après. Soit notre ignorance nous entraîne dans un monde de souffrances car nous sommes aveuglés par des idées erronées ou notre orgueil.

Dans le premier cas, que je souhaite à chacun et chacune, comprenant que nous n'avons plus rien à faire sur Terre, nous nous dégageons plus ou moins vite en acceptant d'être accueilli par des proches qui nous ont précédés ou par notre Guide. Un trouble nous envahit mais il se dissipe au fur et à mesure de notre intégration comme je l'ai déjà dit plus haut. Puis, nous faisons le point sur notre vie, constatant ce qui a été bien fait et ce qui l'a été moins bien. Un travail de pardon, de demande de pardon, d'aide envers les autres se met en place. La vie y est plus heureuse. Libéré de son corps, l'Esprit récupère ses capacités naturelles : vivacité d'esprit, liberté de mouvement, conscience de son individualité, sensibilité de faire partie d'un tout, apparence d'âges divers, plus de problèmes de santé, etc... L'Esprit peut continuer à apprendre dans, nous pouvons le dire ainsi je crois, des écoles.

Dans le deuxième cas, que je ne souhaite à personne, étant ignorants ou absorbés par notre égoïsme, nous ne nous rendons pas compte de notre décès. Aussi bizarre que cela puisse paraître, il y a des Esprits qui ne réalisent pas la fin de leur vie. Ils ont pu avoir une mort violente, n'ont rien, ou presque rien ressenti d'un accident, de l'aboutissement d'une longue maladie, d'une chute, etc... Ils n'ont pas d'alerte rouge pour les avertir que leur corps physique s'est éteint, pas de warning. Et comme ils restent pleinement conscients, qu'ils gardent la faculté de penser, ils continuent leur existence... sur Terre, en Esprit, comme avant, au

lieu d'être happés vers des sphères plus élevées. Ils restent attachés au plan terrestre. Ils essaient de parler à leurs proches encore incarnés et ne comprennent pas que personne ne leur réponde. L'essence de l'âme est invisible au commun des mortels. Ils errent sans comprendre ce qui leur arrive. D'autres, se retrouvent enfermés dans l'obscurité puisque pour eux, la mort est un anéantissement total. Ils croient qu'il n'y a plus rien après, alors, il n'y a rien. Existe également l'enfer de revivre sans arrêt son suicide ou les méchancetés faites à autrui avec les remords persistants. Tout cela peut durer très longtemps, tant que l'Esprit ne réalise pas sa situation et ne demande pas à être aidé. Il doit utiliser son intelligence afin de se poser les bonnes questions et faire preuve d'humilité pour que des aides de l'au-delà interviennent afin de le sortir de ce marasme car les Esprits éclairés, sachant les souffrances qu'il endure, travaillent énormément dans ce sens par pure bonté et miséricorde. Mais ces Esprits n'obligent en rien, ils proposent sous forme d'intuitions, seule l'âme en peine peut se servir de son libre arbitre. Sur le plan terrestre, certains prient aussi pour les défunts perdus, nous devrions tous le faire. Dans le chamanisme et le lamaïsme, il existe des rituels pour faciliter le passage dans le monde supérieur aux âmes décédées.

Il est important de bien faire notre passage car ceux qui restent liés à la Terre parce qu'ils ont fait du mal sont malheureux. Leur nouvelle condition les laisse dans une erraticité difficile. Il arrive souvent qu'ils se rattachent, sans toujours s'en rendre compte, à des incarnés, influençant ces derniers dans leurs comportements. Ceci à tel point que l'entourage ne comprend pas les conduites devenues irrationnelles de leur proche sous contrôle d'Esprits malfaisants et invisibles pour eux. Beaucoup d'actes paraissant fous s'expliquent ainsi : double personnalité, folie meurtrière, envie de suicide, désœuvrement, voix dans sa tête, ne sont que quelques exemples qui remplissent les asiles d'aliénés.

Je conclus ce thème en disant qu'il ne faut pas avoir peur de la mort, il faut seulement avoir peur de son ignorance et de son égoïsme.

## Septième thème : la justice de Dieu

Comment fonctionne globalement la justice de Dieu ? Nous avons tous été créés dans les mêmes conditions, égaux et soumis aux mêmes règles. Il n'y a pas de favoritisme, pas de triche, rien n'est caché jusque dans les moindres détails. Dans sa création, Dieu a déterminé des Lois. A partir du moment où nous ne les respectons pas, nous sommes en faute. Comme l'Esprit est « programmé » pour évoluer positivement, le seul moyen de ne pas stagner, c'est de racheter nos fautes et, par là même, améliorer notre morale et nos comportements lors de réincarnations. L'Esprit est soumis à la logique de la Loi de cause à effet, si nous sortons du chemin, cette Loi nous y ramène par des épreuves douloureuses.

Dieu est parfaitement juste car ses lois immuables sont éminemment souveraines. Dans toutes les civilisations passées et notre société actuelle, des lois ont été édictées afin de déterminer les droits et les devoirs de chacun. Le but étant de vivre ensemble au mieux. Mais tout cela est imparfait, nous le constatons tous les jours. La justice divine, elle, s'exprime sur de nombreuses vies, elle englobe tout ce que nous sommes, individuellement, elle sait tout de chacun de nous et ne peut se tromper. Elle prend en compte les actes, les pensées, les intentions et l'état de notre évolution spirituelle. Plus nous sommes évolués, plus nous savons faire la différence entre le bien et le mal et donc plus nous sommes responsables. Nous entendons souvent dire « Si Dieu existait, cela n'arriverait pas ! », quelle ignorance de notre part. Si nous vivons un évènement ou une situation difficile, c'est que nous l'avons mérité mais nous ne nous souvenons plus pourquoi, c'est tout. Dans l'évangile selon St Matthieu 26-52, Jésus dit : « Celui qui tue par



l'épée périra par l'épée », mais pas obligatoirement dans cette vie-là.

Les expiations n'ont pas le but de nous faire du mal pour le mal, mais de nous faire comprendre. Dès que nous avons appris une leçon, l'expiation correspondante s'arrête. Nous ne rachetons pas toutes nos erreurs dans une seule vie ; elles s'étalent sur plusieurs, à condition de ne pas commettre d'autres fautes qui rallongeraient la note. Ceux qui souffrent beaucoup rachètent beaucoup, mais ce n'est pas parce que la vie s'écoule sans trop de difficultés que nous avons atteint un niveau très élevé. La prochaine vie sera peut-être toute différente. Il faut que les conditions d'une réincarnation bénéfique soient réunies, et ce n'est pas toujours possible.

Si Dieu paraît avoir une position dure mais juste, Il en a également une toute aussi juste mais douce. A celui qui respecte ses Lois, la récompense est au rendez-vous. C'est dans l'évangile selon St Matthieu 19-29 que Jésus dit « En vérité je vous le dis, quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple et héritera la vie éternelle. » Comprenez la vie dans l'au-delà sans avoir à revenir dans un corps de chair.

## Huitième thème : le suicide

Dans ce dernier thème, je voudrai vous sensibiliser à l'acte qui est vraiment la dernière chose à faire : le suicide. Et je vais essayer de vous en donner quelques raisons.

Nul n'a le droit d'ôter la vie, que ce soit celle d'un autre ou la sienne. Seul Dieu en décide. Nous avons un temps à faire, des épreuves à passer, vouloir y échapper est un mauvais calcul. Il n'est pas convenable de sortir de la classe avant la fin du cours. Il faut savoir qu'en préparant sa vie avec l'aide de son Guide, nous ne surestimons pas nos forces et nos capacités. Certes, les difficultés seront réelles mais nécessaires, tous les moyens pour les confronter seront mis en œuvre. Y renoncer n'aboutira qu'à un redoublement dans des conditions plus ardues. Se donner la mort sur un coup de tête ou après mûres réflexions sont des manques de courage. Pourtant quelle sensation agréable lorsque nous arrivons à surmonter ce qui paraît insurmontable.

Dans notre société, il est de plus en plus question de l'euthanasie. Chacun est libre de faire ce qu'il veut. Lorsqu'il n'y a plus d'espoir de vivre décemment ou que la souffrance physique devient insupportable, nous pouvons dire : « A quoi bon continuer ainsi ? A quoi bon être un poids pour ses proches ? » Mais savons-nous les raisons de ces situations ? Dieu ne fait pas souffrir inutilement. La personne handicapée à vie a un travail à réaliser avec courage et persévérance. Lorsqu'elle y arrive, sa volonté devient plus forte parallèlement au développement d'un positivisme salutaire. Son entourage doit, lui, travailler sur la compassion, le soutien moral et physique. Il doit aussi faire des sacrifices et apprendre ainsi à aimer véritablement son prochain. Ces comportements vont donc dans le

sens de l'élévation spirituelle. C'est malheureusement dans la douleur que nous apprenons.

Il y a ceux qui se suicident après le décès d'un proche. Quelle douleur terrible de perdre un être cher au point que l'on souhaite le rejoindre. Ce n'est pas le meilleur chemin, bien au contraire, nous nous éloignons pour un temps car ce n'est pas comprendre les Lois de Dieu, une conséquence de l'ignorance, un mauvais calcul. Ne vaut-il pas mieux continuer notre vie naturellement jusqu'au bout et retrouver cet être si cher après une mort naturelle ? Que de s'engager sur une voie de défiance à son créateur qui ne nous apportera rien de bon ?

Il arrive toutefois qu'un acte désespéré débouche sur un décès afin de sauver d'autres vies. Ce ne peut être considéré comme un suicide si l'intention est totalement dénuée d'orgueil. Cela devient un sacrifice, un don d'amour immense et il ne faut pas trop réfléchir pour passer à l'acte. C'est le cœur qui parle, pas la raison.

## Quelques conseils

Le monde des Esprits frappe à notre porte ici-bas. « Réveillez-vous ! » Nous disent-ils. « Apprenez la vérité sinon vous errerez et souffrirez longtemps encore et ce n'est pas utile. Vous pouvez vous élever plus rapidement, sans détours. Sachez que nous sommes près de vous, jours et nuits, qu'un lien plus étroit entre nous tous doit se faire afin d'acquérir cette liberté et ce bonheur qui vous tendent la main. Il ne tient qu'à vous de la saisir. » Le progrès spirituel passe par là.

Voici quelques conseils et outils pour y arriver. Ils se répartissent en deux orientations : l'une nous aidera à changer nos comportements, l'autre nous fera comprendre l'importance de rechercher la connaissance. Les deux sont liés car à quoi sert d'agir bien si nous ne savons pas pourquoi ?

**Premièrement**, croire en Dieu, avoir confiance en Lui, quoi qu'il arrive dans notre vie. Découvrir ses Lois et apprendre à les respecter. Nous sommes loin de le comprendre et surtout de connaître ses dessins, alors restons humbles.

**Deuxièmement**, aimer son prochain. C'est principalement le travail de chaque Esprit éclairé car plus nous aimons, plus nous serons aimés. Le bonheur suprême n'est rien d'autre. C'est notre feuille de route parce que Dieu est amour et nous sommes faits à son image.

**Troisièmement**, il faut bien assimiler cette notion d'éternité. Notre Esprit est immortel et la mort de notre corps physique n'est rien de plus qu'un vêtement devenu inutilisable, usé, à bout de souffle. Le cumul des vies charnelles n'est que le début de notre existence, la

partie « apprentissages », même si nous avons déjà plusieurs milliers d'années peut-être.

**Quatrièmement**, ne pas faire le mal intentionnellement, quel qu'il soit, est une bonne chose. Cela nous met à l'abri de fautes à racheter. Faire le bien, ce qui inclut la deuxième recommandation, est un complément indispensable démontrant que nous acquérons la connaissance des Lois de Dieu.

**Cinquièmement**, se défaire de nos désirs malsains. La drogue, l'alcool, la cigarette, l'avarice, etc... Il y en a tant d'autres. D'une part, ils nous enchaînent et nous empêchent de quitter cette terre. D'autre part nous risquons d'aggraver notre karma en obsédant un corps qui ne nous appartient pas. Autant nous ferons souffrir la personne envahie par notre ignorance, autant nous souffrirons de cette situation, elle sera privée de ses moyens en partie, de son autonomie aussi, peut-être même totalement à cause de nous. Et tout cela sera à racheter.

**Sixièmement**, ne pas s'attacher à des dogmes faux et étriqués, déviants des lois divines. Ils sont aussi malsains que des drogues. Malheureusement les religions en sont remplies, alors que leur rôle est de nous apporter la lumière de la connaissance. Elles ont détourné leur enseignement primaire pour des avantages matérialistes. Méfions-nous des convictions que nous nous sommes forgées. Nous avons été éduqués avec des valeurs souvent erronées dont il est difficile de se défaire. Ne soyons pas fermes et définitifs. Au contraire, soyons ouverts à toutes avancées logiques respectant les Lois de notre créateur. Écoutons notre cœur et notre ange gardien. Il y a en nous, il y a une étincelle divine, aussi infime soit-elle, qui sait, inconsciemment, ce qui est bon et ce qui est mauvais. Notre ange gardien, lui, a une connaissance étendue et ses conseils sont d'une qualité infiniment supérieure.

**Septièmement**, établissons un rapport privilégié avec notre guide ou ange gardien. Relions-nous à lui. Parlons-lui tous les jours,

demandons-lui conseils, aides, etc... Il se fera un plaisir de nous satisfaire au mieux de nos besoins. En retour, donnons-lui satisfaction par nos efforts et notre bonne volonté. Si nous le voulons nous pouvons lui donner un nom, ou lui demander, à coup sûr nous aurons une inspiration qui nous le fera savoir.

**Huitièmement**, contentons-nous du nécessaire. Ne courrons pas après le superflu. La société moderne nous formate dans un matérialisme inutile pour nous et dégradant pour la planète qu'il est nécessaire de rejeter. Non seulement elle est suicidaire d'un point de vue écologique mais croyons-nous que nous aurons besoin de tout ce dont elle nous rend esclave dans le monde des Esprits ? Le corps humain a des besoins pour son entretien certes, mais pas à outrance. Nous ne sommes pas des oies que l'on gave. Et si nous avons en abondance, ne le gardons pas, partageons. Ne pas être ce que nous possédons mais ce que nous avons acquis en connaissances respectueuses des Lois de Dieu. C'est ce que nous emmènerons avec nous lors du dernier voyage.

**Neuvièmement**, apprenons à positiver. Tout ce que nous voyons et entendons : les malheurs des uns et des autres, les catastrophes naturelles, etc. Positivons au maximum. Il ne s'agit pas de se réjouir, mais toute épreuve a une cause juste et élévatrice. Nous devons toujours penser à s'entraider pour la connaissance vraie et adapter nos comportements en conséquence.

**Dixièmement**, la colère est un état maladif, parfois amplifié par un Esprit obsédant. Évitions-la autant que possible, contrôlons-nous. Si nous n'y arrivons pas, voici une petite astuce : faire comme si nous n'entendions pas. Adopter ce réflexe de dire, « je n'ai rien entendu », cela donne le temps de réfléchir, d'évaluer la situation, de se calmer et d'apporter la réponse adéquate. Nous pouvons aussi demander à notre Guide de nous apaiser. Et puis, ne considérons pas une personne agressive comme un ennemi mais comme un Esprit ignorant qui n'agirait pas ainsi s'il savait ; avec

toute l'humilité souhaitée bien sûr. Nous ne sommes supérieurs à personne, en aucune façon.

**Onzièmement**, imaginons-nous entourés d'une bulle protectrice inattaquable, lumineuse, bienveillante, vivante et irradiant d'amour dans toutes les directions. Et aussi un autre petit exercice à faire tous les matins. Il est pratiqué en méditation, mais pas que, cela s'appelle l'ancrage. Nous en trouvons des descriptions détaillées sur internet. En gros, après une pause de calme, il s'agit de visualiser nos pieds s'enraciner dans le sol, de plus en plus profondément, ils nous déchargent de nos énergies négatives et nous rechargent d'énergies positives. Travailler sur la visualisation et la concentration sont des exercices primordiaux dans notre vie, à bien des niveaux.

**Douzièmement**, pour terminer, je voudrais sensibiliser à la prière. C'est un acte d'amour envers Dieu, envers soi-même, ceux qui nous entourent, charnels et non charnels. Il n'y a pas besoin de faire de longues phases, simplement laisser parler son cœur avec humilité. Prier pour demander de la patience, savoir comment réagir à une situation. Envoyer par la pensée un petit mot de compassion à ceux qui sont en souffrance : soutien pour ceux qui sont en deuil, courage pour ceux qui désespèrent, etc... Mais aussi, exprimer un remerciement, demander pardon. Nous avons bien des choses à demander et beaucoup de gratitude à exprimer pour ce qui nous est donné.

A partir du moment où nous exprimons un souhait sincère et profond, l'astral se met en mouvement pour le satisfaire. Des choses se réalisent petit à petit, étapes par étapes, sans que nous nous en rendions compte souvent. Et des portes s'ouvrent, des possibilités apparaissent. Nous tombons sur des lectures qui nous apportent un enseignement, nous rencontrons des nouvelles personnes avec qui nous pouvons échanger. Il suffit d'entretenir ce désir, d'écouter notre intuition et de mettre un peu de côté notre mental envahissant et matérialiste, mais pas notre intelligence et

notre raison qui nous protègent des déviations, sectaires entre autres, si nous ne savons pas les utiliser correctement. Notre Guide est à l'œuvre, remercions-le. L'adage « aide-toi et le ciel t'aidera » prend toute son importance.



## **A propos de l'histoire**

Dans ce chapitre, j'aimerais montrer que, tout au long des milliards d'années passées, une évolution étonnante a modelé la Terre et tout ce qui y a vécu jusqu'à aujourd'hui. Ceci pour amener une planète à recevoir des Esprits incarnés et les instruire. Pour être plus simple, Dieu a construit une école maternelle de plusieurs niveaux scolaires. Ensuite, les élèves changent d'école (de sphère) pour atteindre un échelon supérieur. Mais cette conception d'évolution terrestre n'engage que moi, c'est une considération toute personnelle.

En voici les principales étapes d'une durée de moins en moins longue au fur et à mesure du temps qui passe. A l'origine notre planète n'était pas viable. Puis par des processus complexes, que nos scientifiques s'essayaient de découvrir et de prouver, les conditions de viabilité se sont développées. L'eau, l'oxygène, le champ magnétique terrestre, la photosynthèse en sont des exemples importants.

Ensuite, petit à petit, la Terre a été colonisée par le monde végétal : les algues, les mousses et toutes sortes de végétations. Parallèlement, dans les océans, les coquillages, les poissons, les amphibiens prospérèrent. Ces derniers sont sortis de l'eau et sont devenus des vertébrés. La planète s'est recouverte d'une biodiversité phénoménale. Les espèces apparaissent, s'épanouissent et disparaissent laissant place à une autre. Tout s'enchaîne, chaque étape utilisant la précédente pour évoluer toujours dans le même sens.

Il y a 10 millions d'années environ, des caractéristiques humaines ressortent dans différentes espèces de singes.

Les archéologues démontrent les évolutions physiques sur des fossiles qui rapprochent lentement mais sûrement ces ancêtres à ce que nous sommes aujourd'hui. L'intelligence s'accroît, le langage apparaît, une vie sociale primitive s'organise. Une prise de conscience de ce qu'ils sont, de ce qui les entoure permet à ces premiers hommes de survivre et parfois de maîtriser un environnement hostile. C'est certainement en s'interrogeant sur la mort qu'ils côtoyaient régulièrement qu'une forme embryonnaire de spiritualité est née. De là à inventer le concept de quelque chose de supérieur, des divinités multiples, il y a peu. Un dieu pour l'eau, un autre pour le vent, etc...

Voyez comment les choses s'articulent et évoluent de façon logique et intelligente.

Dans la haute antiquité, les panthéons des civilisations égyptiennes et grecs étaient vastes, mais ils avaient une légère différence avec le passé, c'est que toutes ces divinités étaient chapeautées par un dieu prédominant : Isis en Égypte et Zeus en Grèce. Ce sont les deux exemples principaux, il y en eut d'autres.

Puis, nous assistons à la naissance d'une nouvelle religion qui glorifie un Dieu unique, le Judaïsme. Ce Dieu, YHWH, donne à Moïse les Tables de la Loi, le Décalogue, ce qui implique pour le peuple Juif d'avoir un comportement respectueux de ces mêmes Lois. Elles déterminent une attitude morale et sociable selon les besoins de l'époque. Si ce n'est pas le cas, les conséquences étaient le jugement et la punition.

Donc, plusieurs dieux, puis un chef pour un panthéon, puis un dieu unique qui impose ses lois.

L'étape suivante se passe à l'époque de l'Empire romain. Il y avait besoin d'un espace géographique important soumis à un régime politique fort. Cette civilisation romaine donnait des avantages tel(s?) que les transports, l'écriture, le mélange des cultures et des populations. C'est dans ce contexte que Jésus Christ nous délivre

son enseignement d'amour qui pourra se propager dans cet immense Empire. Le Christianisme est reconnu religion officielle en 380 après Jésus Christ. Il s'étendra au-delà des siècles succédant la chute de l'Empire romain. L'homme prend ainsi conscience de son envergure spirituelle. Bien sûr les choses ne se sont pas passées facilement, des obstacles se sont érigés. Les sociétés se sont améliorées très lentement et aujourd'hui encore, elles sont imparfaites et inégalement réparties sur le globe. Mais honnêtement, qu'est-il préférable, vivre au Moyen-âge ou en 2022 ? Les conditions de vie, des femmes et des enfants surtout, ont bénéficié de progrès impensables il y a quelques dizaines d'années encore dans certains pays. Cela se propagera sûrement dans d'autres, encore dirigés de façon autoritaire principalement par le genre masculin.

A ce jour trois religions monothéistes se côtoient. Elles se sont bien souvent confrontées.

Depuis la deuxième partie du 19ème siècle, une nouvelle philosophie apparaît, c'est le Spiritisme. Elle complète avec précision et logique tout l'enseignement du Christ. Elle nous apprend comment faire face à nos devoirs moraux, à lutter contre nos propres démons qui sont tellement dévalorisants pour notre âme. Nul doute qu'elle ouvrira les yeux aux religions actuelles car les représentants de ces dernières n'ont pas été dans le droit chemin : ils nous ont égarés et tenus dans une ignorance, volontairement ou pas. Alors qu'ils devaient être le moteur de notre évolution spirituelle, ils ont été trop souvent un frein qui l'a retardé.

Les épreuves ne sont pas terminées, il y en aura d'autres, les actualités en déversent à souhait sur les ondes. Nous avons encore des progrès à réaliser au travers de souffrances multiples. Amour, compassion, empathie, charité, nous devons vivre pour tous et non chacun pour soi. C'est à ce prix que nous nous élèverons enfin. Tous, plus ou moins rapidement.

Tout ce cheminement depuis la création de la Terre afin d'amener l'Humanité à sa perfection me direz-vous, est une opération qui peut paraître logue, tortueuse et compliquée, d'autant qu'elle n'est pas terminée. Il ne faut pas la voir avec nos yeux d'incarnés, élevons notre pensée d'un point de vue plus haut, Dieu a tout le temps pour réaliser Sa création et il a sûrement à cœur de l'amener à sa fin de façon parfaite. Nul ne peut en prévoir le terme, y en aura-t-il un jour ?

## Mot de la fin

Le dictionnaire donne comme définition de la subjectivité, « état de quelqu'un qui considère la réalité à travers ses seuls états de conscience ». Ce qui, dans notre domaine, dépend de nos convictions spirituelles intimes. C'est donc très personnel, même si nous convergions tous vers le seul but à atteindre, notre créateur. Et nous avons l'éternité pour y arriver. Cela vaut les meilleurs romans de science-fiction, en plus, l'histoire est unique à chacun car nous sommes le héros principal de notre existence. Mais attention ! Ce n'est pas de la fiction.

Je le répète, ce livret n'a pour ambition que d'apporter un minimum de savoir à toutes celles et tous ceux qui ont le désir de donner une envergure spirituelle à leur vie. Il ne délivre aucun message nouveau. Il ne s'agit que d'éveiller la conscience du plus grand nombre. Il arrive un moment dans la vie où il faut se réaliser et se consacrer à son devoir moral. Pour ceux qui souhaitent en apprendre plus, une littérature spirite immense existe dans des domaines très diversifiés. Laissez-vous guider par vos intuitions, base de la médiumnité.

Vous y découvrirez l'interaction du monde de l'au-delà avec notre sphère terrestre de plus en plus présente. Vous y trouverez des réponses à des questions que vous vous posez depuis longtemps peut-être. Cela vous incitera à vous rapprocher d'un groupe ou d'un centre spirite si vous en avez l'envie. L'expérience des autres est très enrichissante, le dialogue est un partage. Vous élèverez vos vibrations et si vous vous y sentez bien, c'est que c'est bon signe. Un centre spirite est un lieu d'écoute, d'étude, d'apprentissage et de guérison puisque nous y soignons nos mauvais penchants par la

prise de conscience de ces défauts donnant naissance à la volonté de s'en débarrasser. C'est un espace privilégié pénétré par des Esprits hautement évolués qui peuvent plus facilement nous assister par le fait que nos vibrations se rapprochent un peu des leurs. Il va de soi qu'en un tel lieu, nos pensées et nos agissements se doivent d'être les plus irréprochables possible. L'enseignement spirite n'est pas une philosophie farfelue, elle nous a été donnée par des âmes d'une bonté impensable sur Terre et d'une qualité morale bien supérieure. Elle nous apporte des témoignages innombrables de désincarnés. Cela donne à réfléchir sérieusement.

Sachez que chacun de nous est libre de choisir entre ce qui est bien et ce qui est mal. Personne ne reprochera quoi que ce soit. Si nous préférons le bien, allons notre chemin chacun au rythme qui nous convient. Des choses nous sembleront faciles, d'autres beaucoup plus ardues. N'ayons pas peur de nous faire aider et conseiller si besoin. Persévérons et ayons confiance en nous.

Je souhaite que ces quelques pages ouvrent les portes d'un monde plus radieux, plein d'espoir, à tous ceux qui les liront. Nous nous apercevrons qu'aimer son prochain rend heureux, joyeux, léger. Cela nous détache un peu des vicissitudes de la vie moderne, matérialiste et égoïste. Il est vrai qu'un travail assidu est demandé et que le plus dur est de surveiller nos propres pensées et nos actes : les mauvaises habitudes reviennent au galop. Mais la foi, armée de la persévérance et du courage, nous y aidera.

Alors souhaitons-nous bon vent, hissons les voiles matelots, il y aura des tempêtes, des calmes plats, du soleil, de la pluie, peut-être pire. Tenons bon le cap, les terres lointaines que nous aborderons à la fin de notre voyage seront à la hauteur de nos sacrifices, plein de trésors et de récompenses.

## Remerciements

A celles qui comptent le plus dans ma vie, ma mère, mon épouse et ma fille.

Avec, également, toute ma gratitude à mes Guides qui m'ont inspiré bien plus que je le pense.

Que ce modeste travail soit un outil parmi tant d'autres beaucoup plus conséquents et méritoires, et engage de nombreux Esprits à de bonnes résolutions.

Joël Cabasset

Novembre 2022

## Table des matières

Pourquoi écrire ? .....	2
Premier thème : Dieu.....	6
Deuxième thème : aimer son prochain .....	8
Troisième thème : la réincarnation .....	12
Quatrième thème : le libre arbitre .....	16
Cinquième thème : l'ange gardien .....	18
Sixième thème : l'erraticité.....	20
Septième thème : la justice de Dieu .....	24
Huitième thème : le suicide.....	26
Quelques conseils .....	28
A propos de l'histoire .....	33
Mot de la fin.....	37
Remerciements .....	39